

Histoire des Arts Visuels : Pistes de travail

Hans Jean Arp (1886 / 1966)

Vénus



[Pour en savoir plus](#)

Ce qui est à savoir et à transmettre

Hans Jean Arp est né à Strasbourg en 1886, il vécut à Paris et en Suisse.

Peintre, sculpteur, poète il participe des mouvements dadaïste et surréaliste.

La plupart de ses œuvres sont créées en collaboration étroite avec son épouse Sophie Taeuber-Arp qui est sa muse.

A Strasbourg, son œuvre est présente au Musée d'Art Moderne et Contemporain mais aussi sur l'Avenue du Général de Gaulle, sans oublier la Salle de l'Aubette (place Kléber) réalisée en 1928 en collaboration avec Sophie Taeuber-Arp et le peintre néerlandais Théo Van Doesburg.

Comme ses compagnons **dadaïstes**, Arp est en quête de liberté et de provocation et veut secouer les esprits et **renouveler les modes de pensées**. Après la première guerre et ses conséquences désastreuses, pour les peintres, poètes et écrivains dadaïstes, le salut ne peut venir que d'une autre manière de penser l'art.

Arp choisit de travailler des matériaux nouveaux et cherche son inspiration dans la nature sans pour autant l'imiter. « *Nous ne voulons pas imiter la nature, nous ne voulons pas reproduire, nous voulons produire, comme une plante qui produit un fruit (...). Nous rejetons tout ce qui est copie ou description pour laisser l'Elémentaire et le Spontané réagir en pleine liberté* »

Il se sert de **la nature et de ses formes pour créer un vocabulaire de signes aux allusions figuratives** et souvent ironiques. Il utilisera ses formes dans des peintures, des reliefs faits à partir de bois peint, dans des collages, des gravures et des dessins.

À partir de 1930, la sculpture prend une place importante dans son œuvre. Il abandonne les plaques de bois relief destinées au départ à être suspendues puis à être posées sur des socles pour **pratiquer la ronde-bosse** (sculpture destinée à être posée autour de laquelle le spectateur peut tourner).

Arp affectionne les formes arrondies. Le problème de la figuration ne se pose pas pour lui ; son inspiration lui vient des nuages, des galets, de la nature et le titre vient quand la sculpture est terminée.

En général, les sculptures d'Arp sont formées dans le plâtre, composées soit d'un seul tenant, soit de deux ou plusieurs formes accolées, puis coulées en bronze ou en ciment. Elles sont rarement taillées directement dans la pierre.

En bois, en plâtre, en pierre dure ou en métal, elles offrent toujours un poli, une netteté exemplaire.

Pour parler de l'œuvre d'Arp, on utilise souvent le terme de **formes arpiennes**.

En choisissant de nommer une de ses œuvres **Vénus**, Arp se situe à la fois dans l'éloge des formes et de la beauté et dans la **pure provocation dadaïste**.

Il s'attaque, détourne, contrefait, désacralise une des plus célèbres œuvres de l'histoire de la sculpture (*La Vénus de Milo*), tout comme Marcel Duchamp, autre dadaïste célèbre, le fait avec *La Joconde*.

Hans Jean Arp a toujours souhaité associer et garder deux prénoms, celui qu'il reçoit à sa naissance (Hans) et qu'il francise en 1939. Il défend ainsi sa double culture dont il témoigne artistiquement dans ses poèmes et dans le titre de ses œuvres.